

# MON ENTREPRISE PREND LA POSE

STEPHAN ZAUBITZER

JEAN-ROBERT DANTOU





# MON ENTREPRISE PREND LA POSE

PHOTOGRAPHIES DE

JEAN-ROBERT DANTOU & STEPHAN ZAUBITZER

UN TRAVAIL SINGULIER SUR LES PETITES ENTREPRISES DU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE.  
L'APPROCHE ORIGINALE DE DEUX PHOTOGRAPHES, PLASTICIENNE ET DOCUMENTAIRE.  
UN LIVRE D'ART À PRIX DÉMOCRATIQUE.

**Ce projet a reçu le soutien de :**  
**la Société Générale, Groupama, In Extenso et la Caisse des Dépôts.**



France Initiative et ses 245 plateformes représentent le premier réseau de financement et d'accompagnement de la création et de la reprise d'entreprises en France.

Depuis sa création en 1985, l'ensemble du réseau a permis à plus de 110 000 entreprises de voir le jour. Ce faisant, France Initiative agit en faveur de l'emploi et du développement économique local.

[www.france-initiative.fr](http://www.france-initiative.fr)

## FICHE TECHNIQUE

Prix public : 29 € TTC

Format : 210 x 265 (mm) à l'italienne

Broché et toilé de 120 pages

(photographies en quadri)

Rayons : Beaux Livres, Photographie

Diffuseur : Sodis / Distributeur : Geodif

Mise en librairie prévue en janvier 2011

## LES AUTEURS

### JEAN-ROBERT DANTOU

Il a une double formation de photographe à l'École Louis Lumière et de sociologue à l'ENS-EHESS. Il travaille depuis plusieurs années sur les problématiques sociales et politiques liées à la mémoire et aux migrations.

Il est l'auteur d'un livre sur la Chine, *Ombres Chinoises*, publié aux éditions Atlantica en 2004. Il partage actuellement son temps entre un travail documentaire sur la communauté palestinienne du Chili, un atelier de création sonore auprès de jeunes primo-arrivants de Bondy et la poursuite de son travail sur les mises en scènes politiques à travers le monde. Il est aujourd'hui nommé au sein de la coopérative Pictoretank.

<http://jean-robert.dantou.book.pictoretank.com>

### STEPHAN ZAUBITZER

Photographe depuis 1991, membre de la coopérative Pictoretank, il mène d'abord des travaux influencés par les questions sociales. Depuis plusieurs années, il sillonne la planète pour photographier des salles de cinéma. Un travail qui est régulièrement exposé à travers le monde.

Cela lui a valu d'être nommé au Prix Roger Pic 2006 de la SCAM et au Prix de l'Académie des Beaux-Arts 2009, d'être sélectionné pour le Mois de la photo 2008 et de recevoir le World Press 2004.

Parallèlement, il mène des interventions proches de la performance artistique notamment lors de l'opération « Kopfs », un triptyque live de joueurs vidéo, au cours de la nuit blanche d'Amiens 2006.

<http://www.stephanzaubitzer.com>

## MON ENTREPRISE PREND LA POSE

PHOTOGRAPHIES DE

JEAN-ROBERT DANTOU & STEPHAN ZAUBITZER

Depuis 25 ans, aux quatre coins du territoire, France Initiative aide ceux qui veulent créer ou reprendre une entreprise à réaliser leur rêve. Grâce au prêt d'honneur à taux zéro et avec l'appui des 245 associations qui composent aujourd'hui le mouvement, ces hommes et ces femmes deviennent des chefs d'entreprise, se développent et créent des emplois.

À l'occasion de son 25<sup>e</sup> anniversaire, France Initiative a voulu rendre hommage à ces entrepreneurs et leurs entreprises en commandant un travail singulier à deux photographes, Jean-Robert Dantou et Stephan Zaubitzer. Pendant plusieurs mois, ils ont sillonné la France à la rencontre d'entreprises créées au fil des ans et aidées par ce réseau, au moins une par année et par région depuis 1985.

En revisitant en couleurs la photographie industrielle du début du XX<sup>e</sup> siècle, grâce à un travail à la chambre grand format, ils proposent un regard inédit sur les petites entreprises du début du XXI<sup>e</sup> siècle, très rarement photographiées.

Privilégiant une approche documentaire, ils ont opté pour la photographie de groupe, en faisant poser, lentement et en lumière naturelle, les femmes et les hommes qui composent ces entreprises au cœur de leur cadre de travail. Ces photographies à la pose sont complétées par un portrait en noir et blanc des entrepreneurs eux-mêmes et d'un texte court présentant l'aventure de leur entreprise.

**Ce projet a reçu le soutien de :**  
**la Société Générale, Groupama, In Extenso et la Caisse des Dépôts.**

Male (Orne), mars 2010. Au cœur de la fonderie Renaudin, Jean-Michel Coutaud et ses compagnons.



## DE FER ET DE FEU

« Nous sommes des cuisiniers ». Dans une fonderie, la cuisine en question utilise comme ingrédients le fer, le carbone ou le silicium, ou encore la ferraille et d'autres déchets, fondus à 1 500° pour couler des pièces aussi diverses que des plaques de cheminées, des pilastres, des vases Médicis mais aussi des pignons, des arbres, des carters pour l'industrie automobile ou les machines-outils. Tout cela, au milieu des poussières et en s'efforçant d'oublier la température ambiante, glaciale en hiver, caniculaire en été.

Jean-Michel Coutaud est intarissable sur la fonte grise lamellaire, spécialité de la Fonderie Renaudin, sise à Male, dans le Perche (Orne), qu'il a reprise en 2001, avec l'aide d'un prêt d'honneur d'Orne Initiatives. Depuis, il a repris en 2008 la Fonderie d'Abilly, près de Descartes (Indre-et-Loire). Par un étonnant hasard, toutes les deux, distantes à peine de 200 km, ont été créées la même année, en 1820, au moment de la mécanisation de l'agriculture, et elles ont survécu jusqu'à aujourd'hui, traversant des guerres et des crises, grâce à « d'extraordinaires capacités d'adaptation ».

À 48 ans, dont 32 passés près de la fonte, voilà un patron atypique. Issu d'une famille ouvrière, et amateur d'art a fait son miel d'une pensée de Descartes : « Vous avez l'illusion de votre destinée ». Et s'il parle avec infiniment de respect de ses « confrères » (les 450 fonderies encore existantes en France), il n'a pas son pareil pour évoquer ses « compagnons de route », les 17 salariés de Renaudin et les 24 d'Abilly. « Ce sont eux qui comptent le plus », dit-il sobrement. L'humain au dessus de tout. Très au dessus du fer et du feu.



Apt (Vaucluse), mai 2010, une équipe de l'entreprise Saba en plein chantier, autour de Mario Saba.



## LA PIERRE, L'OCRE ET LA CHAUX NATURELLE

Si son père était maçon, lui avait choisi la menuiserie. Mais dans cette terre du Luberon, il ne doit pas être si simple d'échapper à la pierre. Mario Saba s'est pris de longue date de passion pour l'habitat traditionnel qui l'a toujours entouré, pour les ocres de Roussillon ou de Rustrel, le Colorado provençal, et la sauvegarde des vieilles bâtisses du Pays d'Apt. Depuis 1991, date à laquelle il a créé son entreprise avec l'aide d'un prêt d'honneur de Luberon Albion Initiative, il s'est fait une spécialité de restaurer des bâtiments anciens. Et même quand il fait du neuf, il privilégie le traditionnel, préférant la construction bioclimatique (en terre cuite isolante) aux matériaux standards. Ce terroir doit rester à ses yeux ces vieilles maisons enduites à la chaux naturelle à laquelle on ajoute des pigments pour obtenir le coloris recherché et celui des vieilles tuiles.

À la tête d'une entreprise de 18 personnes, il continue à prendre beaucoup de plaisir à visiter clients et fournisseurs et à courir tous les jours d'un chantier à l'autre. « Mon entreprise, c'est une famille. Je ne suis pas dans une relation patron-ouvriers. Nous échangeons beaucoup : j'aime expliquer, je suis ouvert à la discussion. Je suis souvent titillé par l'envie de reprendre la truelle. Mais mon plus grand bonheur, c'est de voir naître ou renaître un bâtiment ». Pour ses nombreux clients, Mario Saba a développé un savoir-faire qui mêle la transformation de l'ancien et l'introduction d'éléments modernes. Il compte parmi eux Pierre Cardin pour qui il a rénové le château de Ceris, à Lioux, et aménagé un ensemble d'habitations à Lacoste, fruit de recherches et de réflexions menées avec le grand couturier et son coordonateur des travaux. Une expertise aujourd'hui recherchée qui le rattache définitivement à la tradition du lieu et qui le pousse à aller de l'avant.



Besançon (Doubs), mars 2010, Philippe Lebru, entouré d'Arthur et Yves, au milieu des créations horlogères d'Utinam.



## AU FIL DU TEMPS

Sa grande œuvre, Philippe Lebru la prépare pour la future gare TGV de Besançon Franche-Comté : une mécanique horlogère à balancier de plusieurs tonnes, actionnée par un moteur de TGV, marquant le temps et générant de la lumière transmise à 12 horloges dont les cadrans s'éclaireront en douceur... au rythme du tic-tac ou d'un cœur humain. Ce projet hors norme, qui sera inauguré avec la gare le 11 décembre 2011, est à la mesure de son inventivité, lui qui revisite l'horloge comtoise en la transformant en sculpture contemporaine à base d'inox ou de verre acrylique. Ces horloges mesurent le temps, tout en donnant à réfléchir sur ce thème inépuisable à l'instar du modèle Hortense dont l'aiguille se transforme en corps d'horloge. « Ni tout à fait horloger, ni tout à fait artiste, ni tout à fait entrepreneur », dit-il de lui. Ou plutôt tout cela à la fois.

Cet ancien chaudronnier, qui prit sur le tard le chemin des études supérieures avant de rencontrer le monde de l'entreprise puis celui de l'horlogerie, a bénéficié de l'appui de Cré-Entreprendre Initiative, pour créer en 1993 Weal's concept et production puis la marque Utinam Besançon (la devise latine de la ville qu'il traduit à sa manière par « Tout ira bien »). Il invente alors un concept permettant à chacun de composer la montre de ses rêves, avant de passer à la création d'horloges en séries numérotées. Il en fabrique une centaine par an, en s'appuyant sur un réseau d'entreprises locales. Grand prix du concours Lépine en 2005 pour un brevet d'équilibrage automatique du mouvement, médaille d'or en horlogerie la même année à Genève, cet autodidacte a accueilli jusqu'à 8 salariés simultanément avant de se rendre compte qu'il préférerait la création au management. Aujourd'hui, il accueille Arthur, apprenti horloger depuis deux ans avec lequel il se lance dans la production de mécanismes d'horlogerie et auprès de qui Yves, un ancien « Lip » transmet son savoir expérimenté. Dans ses locaux de Besançon, le temps n'a plus de prise sur l'horloge comtoise à qui ils donnent le visage du futur.

